

283-296. Saint Caius, né en Dalmatie, resta caché dans les catacombes pendant neuf ans, et gouverna l'Eglise sous Dioclétien qui le fit périr par le glaive dans sa prison. On croit qu'il était de la famille de cet empereur. Il partagea la ville de Rome en diaconies.

296-304. Saint Marcellin, qui monta sur le siège de saint Pierre au plus fort de la persécution de Dioclétien, a été accusé par l'auteur du Liber Pontificalis d'avoir sacrifié aux idoles. D'après la même autorité, il aurait promptement réparé son apostasie. Mais la S. C. des Rites a fait rayer du bréviaire romain ce récit apocryphe, dont toute l'autorité reposait sur les actes d'un prétendu concile tenu à Sinuesse, lequel a été inventé ainsi que la chute du pape.

APOSTOLAT

Rien ne permet de mieux constater les progrès du christianisme dans l'empire romain que les paroles suivantes de Tertulien écrites en 199 : " Nous sommes d'hier et déjà nous remplissons toutes vos terres, les villes, les places fortes, les tentes mêmes des soldats, la cour, le sénat, le Forum, nous ne vous laissons que les temples. "

D'après Eusèbe, on voyait au III^e siècle les chrétiens en foule dans le palais des empereurs et même à la tête des provinces.

Au-delà de l'empire, les prisonniers emmenés par les Barbares, devinrent les apôtres de leurs maîtres, et firent pénétrer la foi jusque dans les contrées les plus éloignées. Les saints du III^e siècle comme ceux du précédent, sont presque tous des martyrs.

Les principaux saints qui n'eurent pas le bonheur de verser leur sang pour la foi, furent saint Grégoire le Thaumaturge, ainsi appelé à cause de ses nombreux miracles. Il mourut en 270, avec la consolation de ne laisser que 17 infidèles à Néocésarée, où vingt ans auparavant il n'avait trouvé que 17 chrétiens. Saint Félix de Nole, qui échappa deux fois à la mort que ses bourreaux lui avaient préparée, refusa par humilité l'épiscopat, et finit dans l'exercice de toutes les vertus une carrière remplie de bonnes œuvres.

Sainte Lucine, illustre matrone romaine, s'immortalisa à cette époque par les soins qu'elle donnait à la sépulture des martyrs.